

# Un art de vivre selon l'Évangile

**V**IVRE EN SŒURS, chanter la louange de Dieu, annoncer l'Évangile aux ruraux. Inséparablement. Telle est notre manière originale de vivre l'Évangile. Voici cinquante ans que cet appel prend chair dans l'expérience et l'histoire de chaque Sœur, de chaque Prieuré, de la congrégation.

Oui, sous l'action de l'Esprit, chacune de nous a été saisie par l'amour fou de Dieu, sa miséricorde, sa beauté ; saisie aussi par l'ignorance que beaucoup de ruraux ont de cette Bonne Nouvelle. De manières diverses, nous avons entendu le même appel de Jésus à tout quitter pour le suivre, être "avec lui" et nous livrer au Père, à la louange de sa gloire.

Nous avons choisi de vivre en communauté fraternelle et pauvre, insérée dans une région rurale, pour témoigner par toute notre existence du Christ ressuscité. Être avec lui, être ensemble, être avec les ruraux, inséparablement.

Nous entrons ainsi dans cette forme particulière de vie religieuse apostolique qui a une longue tradition, celle de François, et de Dominique auquel des liens d'origine rattachent nos deux congrégations. Par eux, nous rejoignons les grands guides spirituels et les fondateurs des premiers siècles : Augustin, Martin, Benoît...

Et tous nous ramènent à la source : la vie de Jésus avec ses apôtres et la première communauté de Jérusalem. L'Église y trouve son fondement, sa matrice. Les diverses formes de vie religieuse s'y ressource. Nous avons notre manière propre, originale d'y puiser.

Contemplons cette première communauté de Jérusalem.

## La première communauté de Jérusalem

Qu'était-elle, cette vie apostolique telle que nous la décrivent les Actes des Apôtres ? Elle est la communauté des temps nouveaux née de Pentecôte. En elle resurgit, d'une manière nouvelle, l'expérience des Douze avec Jésus.

- « *La multitude des croyants n'avait qu'un cœur et qu'une âme.* » Brûlés au feu de l'Esprit, transpercés par la parole de Pierre, un même souffle respire en eux. Ce qui les unit, ce ne sont pas les liens de la chair et du sang, mais la même foi au Christ ressuscité, vivant en eux.

- « *Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres.* » Ils tiennent ferme dans l'écoute de la Parole. Que transmettent les Apôtres, sinon ce qu'ils ont eux-mêmes « vu, entendu, touché du Verbe de vie » ?

- « *Assidus à la communion fraternelle.* » La communion trinitaire prends corps en eux, celle que Jésus est venu transplanter sur la terre et à laquelle il a patiemment initié les Douze : « se laver les pieds, porter les fardeaux les uns des autres, pardonner soixante-dix fois sept fois ».

- « *Ils étaient assidus à la fraction du pain et aux prières.* » Là est la source et le sommet de leur communion : dans la fraction du Corps livré de leur Seigneur. Les prières de louange et d'intercession continuent à rythmer les jours et sanctifier le temps. Elles sont faites maintenant au Nom de Jésus qui prie en eux.

- « *Ils mettaient tout en commun.* » Cette communion des cœurs et des voix les y pousse irrésistiblement. Le but n'est pas d'être plus riche mais « qu'il n'y ait pas d'indigent parmi eux ».

De cette communauté émane un parfum de joie, d'allégresse, de simplicité. Par son existence même, elle attire. On leur amène des infirmes, des malades, comme on les

amenait à Jésus. Appuyés sur cette communauté fraternelle et priante, les Apôtres rendent témoignage à la résurrection du Seigneur Jésus. Ils le feront en parole et en acte jusqu'à la mort.

## **Notre vie fraternelle apostolique aujourd'hui**

Voilà ce que le Seigneur nous demande de vivre. Voilà pourquoi il nous a appelées et rassemblées : « tendre à mener humblement une vie fraternelle à l'image de la vie trinitaire, annonce de la communion de charité que dans son Fils, le Père veut instaurer avec tous les hommes » (Règle de vie).

- *Une vie fraternelle où l'on met tout en commun* : nos biens, nos dons, nos activités, nos expériences spirituelles. Mais aussi nos pauvretés, nos limites. Une vie fraternelle traversée par la croix mais renouvelée sans cesse dans le soutien mutuel et le pardon. On se reçoit, on se donne, et l'on se réjouit ensemble de chercher Dieu qui attise en nous la ferveur de communiquer son amour.

- *Une vie fraternelle proche et accueillante à nos frères ruraux*, surtout aux plus petits, aux souffrants, à ceux qui ne connaissent pas le secret de la Bonne Nouvelle. Tous peuvent nous instruire, nous donner de contempler le Visage de Dieu en eux. Et par la force de l'Esprit, à travers même nos opacités, la lumière de ce Visage peut rayonner, répandre un parfum de joie, de simplicité.

- *Une vie fraternelle qui puise sa sève dans la Parole de Dieu célébrée dans la liturgie de l'Église* : Eucharistie et Office divin. Parole de Dieu assimilée dans la lecture, l'étude, la prière dans le secret. Parole de Dieu actualisée dans la vie quotidienne qui devient elle-même une liturgie, une rencontre de Dieu. Une sagesse et une discipline de vie soutiennent et rendent plus vigoureuse cette vie fraternelle.

- *Cette vie fraternelle est ainsi notre première mission*, notre première annonce de l'Évangile. Elle nous propulse pour l'annoncer avec tous nos frères chrétiens ; l'annoncer par toute notre existence, même dans la tribulation, l'échec, jusqu'à la mort.



Oui, sous l'action de ce même Esprit qui animait la première communauté de Jérusalem, nous souhaitons d'un même élan mener cette vie religieuse-apostolique qui unit de façon inséparable la vie fraternelle, la liturgie, l'annonce de l'Évangile aux ruraux et avec eux.

Une présence discrète sur ce chemin nous accompagne, Marie, la servante du Seigneur. Elle est toujours à côté des disciples pour que le même Esprit enfante la communauté Église et que « tout soit récapitulé dans le Christ ».

**Sœur Marie-Jeanne BARLATIER  
La Motte-Chalancon (Drôme) ■**